

La famille Cochon

Ce week-end, dans la maison de la famille Cochon, on entend comme un disque qui répète sur tous les tons: « Dis maman, c'est quand Noël ? »

Maman Cochon explique : « oh ! là ! là ! Mes pauvres chéris, Noël, c'est encore dans un mois ! Trente dodos, soixante même pour bébé Cochon qui fait encore la sieste... »

Charles Cochon essaie de compter, mais il en a vite assez. Il demande : « alors, c'est demain Noël ? »

Maman Cochon le regarde avec des yeux ronds :

« Mais qu'est ce que tu as derrière le dos, toi ? »

Dans son dos, Charles Cochon cache des tas de prospectus qu'il a trouvés dans la boîte aux lettres, avec plein d'idées de cadeaux.

Maman Cochon soupire : « Bientôt, ils nous enverront leurs catalogues en plein été ! Et comment on fait, nous, les parents, pour vous faire patienter ? »

Marie Cochon installe ses frères à la table de la salle à manger. Et ça découpe, et ça colle, et ça gomme, ça rêve, ça cause...

Charles Cochon a envie de tout, la liste du père Noël s'allonge.

Quand maman Cochon passe une tête, elle dit :

« Hé oh ! Le père Noël, il n'est pas millionnaire ! Si vous mettez tout, comment il va choisir ? »

Bébé Cochon a choisi, lui : il est tombé amoureux d'une peluche hippopotame. Marie cochon a découpé la photo, et il la berce tout doucement en poussant de longs « Mmmm... » mouillés d'amour.

Quand papa Cochon rentre du marché, il s'écrie :

« Les enfants ! Venez voir ce que j'ai apporté : un calendrier de l'avent ! »

« Moi ! moi ! moi ! » Crient Charles et Marie Cochon.

Alors papa organise la tournée, chacun à son tour soulève la première fenêtre pour regarder : « oh, c'est beau ! »

Ce soir là, maman Cochon **soupire** en **souriant** :

« **Magique** ton **calendrier** de **l'avent**, il les a **calmés**.

Ouf, un week-end de **passé** ! »

Ce que ni papa ni maman Cochon ne voient, c'est

que **toutes** les **fenêtres** du **calendrier** ont été

soulevées. Pas **grandes ouvertes**, non, **juste** un peu

entrebâillées, pour **regarder**.

Le week-end suivant, que **rappellent** Charles et papa

Cochon du marché ? Un **sapin géant** !

C'est au tour de maman **d'être** toute **excitée**. Elle

s'écrie : « **Laissez-moi, laissez-moi, allez** jouer ! »

Deux **heures** plus tard, quand **toute** la **famille entre**

dans la **salle à manger**, papa Cochon **s'écrie** : « Oh, ma

chérie, que c'est **joli** ! Tout en blanc et or ! »

Mais les **enfants** n'ont pas l'air de cet **avis**. Ils

bougnonnent tout bas : « C'est pas un **sapin** de Noël

ça ! »

Le lendemain, comme par magie, le sapin de Noël se couvre petit à petit de vieilles boules de toutes les couleurs et de vieilles guirlandes aussi.

C'est Marie Cochon qui a retrouvé la boîte des vraies décorations de Noël. Bébé Cochon est trop content, il se regarde dans les boules du bas. Si ! Si, elles brillent tellement qu'il se voit dedans !

Le soir, en jetant un œil accablé sur son sapin tout bariolé, maman cochon soupire : « bon, enfin, voilà un autre week-end de passé. »

Le week-end suivant, c'est mamie Cochon qui garde les enfants car papa et maman ont des courses à faire. Mamie Cochon a toujours de bonnes idées : elle a apporté de la pâte à modeler pour réparer les santons de la crèche qui sont un peu fatigués, douze kilos de clémentines pour fabriquer des bougies, et la recette de sa grand-mère pour faire des truffes au chocolat.

Toute la journée, Marie Cochon découpe les chapeaux des clémentines comme mamie Cochon lui a appris. Charles Cochon fait rouler dans du cacao des boules de pâte en chocolat, en se léchant souvent les doigts.

Bébé cochon, lui, s'applique à rouler de beaux boudins en pâte à modeler. Chaque fois qu'il en a fini un, il mange une truffe, sans se tromper. Mamie Cochon n'arrête pas de s'extasier : « Ce sont des anges ! De vrais petits anges ! »

Quand papa et maman Cochon rentrent, bébé Cochon les tire chacun par la main pour leur montrer la belle crèche qu'il a décorée avec ses boudins. Il commente : « Aï, Chasse, bébé o-on, papa, mama, mai, api... »

Marie Cochon traduit pour ses parents : « Je vous présente Marie, Charles, bébé Cochon, papa, maman, mamie, papi... »

« Oh, il nous a tous faits autour de la crèche, même sa peluche hippopotame ! » S'attendrit maman Cochon. Papa Cochon s'écrie : « La jolie crèche que voilà ! Bravo mon chéri, on est tous très ressemblants, surtout ta petite maman ! »

Le week-end suivant, papi Cochon emmène les enfants au marché de Noël. Partout, il y a des petites maisons en bois, avec plein de petits objets à vendre. « C'est trop mignon » dit Charles Cochon qui a envie de tout acheter.

Mais papi Cochon ne peut pas tout acheter, alors Charles Cochon avance en traînant les pieds. Quand tout à coup, il aperçoit une maman oiseau avec ses petits qui n'ont pas l'air d'avoir chaud. Il s'accroche à papi cochon : « pourquoi ils n'ont pas de maison ? » « Je ne sais pas, répond papi Cochon, peut-être qu'une tempête a détruit leur nid. » Charles Cochon ne dit plus rien, il réfléchit...

Quand Charles Cochon **quitte** le marché, il ne **traîne** plus du tout les pieds. Au **contraire**, il **sautille** avec une **certaine légèreté**. Il faut **dire** qu'il n'a plus **d'écharpe**, et que papi Cochon n'a plus de **chapeau**. Le week-end suivant, c'est **enfin** Noël. Charles Cochon a mis son grand nœud **papillon**, Marie Cochon a **collé** des **gommettes** sur les **chaussons** de bébé Cochon, et maman a **allumé** des **bougies clémentines** **partout** dans la **maison**.

Bébé cochon **reste collé** contre la **porte**.

Eh oui, la **sonnette** va **bientôt sonner** et **toute** la **famille** va **arriver** !

Ce soir là **quelle ambiance** !

A **table** les **grandes personnes** **discutent**...

Certains **parlent** de **voyage**, de **cinéma**, d'**autres** d'un petit bébé qui **serait** né il y a très **longtemps**.

Sous la **table**, les enfants **parlent** **plutôt** d'un vieux **barbu** qu'ils **attendent** **impatiemment** !

A minuit, tout le monde se retrouve près du sapin. C'est le grand moment des cadeaux. Charles Cochon a envie de tout, il saute en poussant des petits cris. Mais le plus heureux, c'est encore bébé Cochon, qui n'a plus envie de rien. Il s'est endormi dans un coin. Tant mieux, il aura une belle surprise demain ; si comme tous les matins, il se réveille en demandant : « Cé kan Noyel ? » On pourra enfin lui répondre : « c'est aujourd'hui, mon chéri ! »